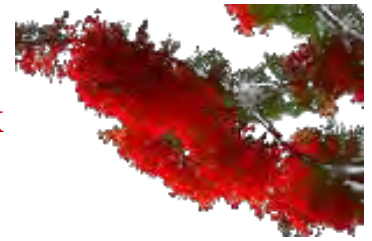




Bulletin de la Chapelle Saint Joseph de  
Paita - Katiramona

FRATERNITE SACERDOTALE SAINT PIE X



# LE FLAMBOYANT

N°24  
Mai 2015

*Bonnes nouvelles de Calédonie*



Père Louis Bochkoltz : 83 04 14 (lors des visites) louis.bochkoltz@gmail.com  
+64 6213 0440 (en Nouvelle-Zélande)  
adresse postale : BP 583 - 98890 PAITA

## *Notre-Dame du Pacifique, priez pour nous*

Bien chers fidèles,

Père Louis Bochkoltz+

« C'est le mois de Marie, c'est le mois le plus beau. A la Vierge chérie, chantons un chant nouveau ».

Les saisons se succèdent, ramenant avec elles leurs trésors et leurs joies. Après l'effervescence de Pâques, nous retrouvons la douceur du mois de Marie, du mois de Notre-Dame. Si, sous nos latitudes pacifiques, le mois de mai est synonyme d'automne, la clémence du climat nous laisse dans les mêmes dispositions que dans la vieille Europe. Ici, les fleurs sont toujours belles et la variété de leurs couleurs dépasse de loin les pauvres muguet qui déclareraient forfait s'ils devaient entrer en compétition avec la flore endémique du Caillou. Tout cela pour dire que nous devrions prendre un peu plus de temps pour nous arrêter, parfois, à admirer la beauté de la Création qui nous conduit au Créateur. Cela aussi c'est une prière.

Comme digne protecteur de la Sainte Vierge, c'est Saint Joseph qui a l'honneur liturgique de débiter le mois de mai avec la fête de Saint Joseph Ouvrier, ou Saint

Joseph Artisan le 1<sup>er</sup> mai. M. l'abbé Robinson a eu la gentillesse de nous écrire quelques mots au sujet de cette fête et de la conception catholique du travail sous le regard de Dieu, de Marie et des saints. Merci M. l'abbé pour vos bons mots et pour vos encourage-



gements destinés aux fidèles de notre chapelle Saint-Joseph.

Comme nous l'avons souvent répété, le « Flamboyant » n'a pas du tout la prétention d'être un magazine d'étude ou de scoops inédits. Ce sont plutôt quelques feuilles qui rassemblent, selon l'occasion, quelques encouragements spirituels, des photos souvenirs des événements passés dans notre petite mission et l'un ou l'autre fait d'actualité dans le monde de la Tradition catholique qui nous rappellent pourquoi nous combattons, littéralement, l'esprit moderne qui souffle sur l'Eglise malmenée.

C'est ainsi que vous trouverez dans ce numéro un article de M. l'abbé Simoulin qui fait le compte-rendu du grand pèlerinage à Rome organisé par les Dominicaines de Fanjeaux au mois de mars dernier : déboires face à la politique romaine et flamboyance dans la profession de ces centaines d'enfants et religieuses. Vouloir rester attaché à la foi et à la messe de toujours en refusant quelconque compromis doctrinal, cela a toujours été la ligne de la Fraternité Saint Pie X et la raison qui fait d'elle une pierre de contradiction. Prions, prions encore et prions toujours pour que Rome et l'Eglise entière retrouvent en plénitude tous les trésors de la foi altérés et défigurés depuis le Concile Vatican II.

A notre petite échelle calédonienne, ayons à cœur de faire connaître notre chapelle. D'inviter nos amis ou connaissances à (re)découvrir la messe traditionnelle. A diffuser de bons livres. A rouvrir notre catéchisme.

Prions notre Mère du Ciel qu'elle protège ses enfants. Notre-Dame du Pacifique, priez pour nous.

# *Le Vatican: ses fonctionnaires, et leur fonctionnement*

Article paru dans le *Seignadon* de mai 2015

Abbé Michel Simoulin+

Il y a Rome... et puis il y a le Vatican et ses fonctionnaires, les gardiens de la loi et du Temple ! Ce n'est pas toujours la même chose, hélas ! Le Vatican d'aujourd'hui manifeste bien souvent un esprit qui n'est pas celui de Rome, cette Rome chantée par Dante, Dom Guéranger, Louis Veuillot, l'abbé Berto, Mgr Lefebvre... et bien avant eux par les Pères de l'Eglise : St Clément de Rome, St Ignace d'Antioche, St Irénée de Lyon, Tertullien, Origène, St Cyprien de Carthage...



Le bon vieux Corneille proclamait déjà que «*Rome n'est plus dans Rome, elle est toute où je suis.*» (Sertorius. III, 1), et il nous faut, hélas, distinguer entre Rome et le Vatican, entre ce qui vient de Rome et ce qui vient du Vatican ! Et c'est à Rome que nos sœurs ont conduit leurs écoles, en action de grâces et par fidélité à Rome, sous le regard étonné des fonctionnaires du Vatican.

Curieusement, un petit groupe bruyant a critiqué ce pèlerinage : les enfants auraient été forcées, contraintes malgré elles, traînées de force aux pieds du pape... les parents auraient été «*rançonnés* » pour payer des frais exorbitants... bref, la bêtise rivalise avec la méchanceté, et ceux qui parlent ainsi devraient regarder, lire et méditer les témoignages rapportés par et sur les participantes ! Leur lancer de bérets sur la place St Pierre m'a semblé spontané et plutôt joyeux !

Et il y a encore ceux qui considèrent que les autorités romaines ont agi conformément au droit.

Mais il y a aussi ceux qui s'extasient sur la bienveillance romaine à leur égard.

Il peut donc être utile de rappeler simplement les faits.

Ce pèlerinage était en préparation dans les maisons depuis plus de deux années, et pendant tout ce temps les maisons ont multiplié les préparatifs et tenté de récolter les fonds nécessaires (concerts, représentations, ventes diverses...).

1<sup>ère</sup> phase - C'est le 28 août 2014 que la demande est faite aux quatre cardinaux archiprêtres des basiliques papales, par une lettre sollicitant la possibilité de grandes processions avec prédication et chant du Credo, et de la célébration de la messe, précisant clairement que les aumôniers appartenaient à la Fraternité St Pie X.

Le même jour une lettre d'information est adressée à Mgr Pozzo, secrétaire de la commission pontificale Ecclesia Dei. Celui-ci n'accuse pas réception de ce courrier.

Le 16 septembre le Cardinal Comastri, Vicaire Général de Sa Sainteté pour la Cité du Vatican, et donc archiprêtre de la basilique St Pierre, donne une réponse affirmative, pour tout et surtout pour «*la célébration de l'Eucharistie à l'autel de la Chaire* » ! Inattendu mais généreux ! Deo Gratias !

Le 1<sup>er</sup> octobre, le Cardinal Vallini, archiprêtre de St Jean du Latran et Vicaire du diocèse de Rome, répond que «*la Fraternité Saint Pie X n'a pas une situation canonique dans l'Eglise* », et qu'il «*est désolé de ne pouvoir accéder ni la basilique de St Jean du Latran ni aucune autre église du diocèse de Rome pour la célébration de la Sainte Eucharistie* ».

2<sup>ème</sup> phase - Les sœurs font parvenir un dossier au pape lui-même, le 1<sup>er</sup> novembre, pour solliciter son aide dans la situation délicate et difficile où elles se trouvaient. «*Comment dire à nos élèves que les églises de Rome leur sont fermées et que nous ne savons pas où elles auront la messe ? Comment leur expliquer que les aumôniers qui leur enseignent le catéchisme, qui leur célèbrent la messe, qui les préparent à leur première communion et les entendent en confession ne pourront pas chanter la messe dans les basiliques romaines ? Cette messe qu'elles préparent aussi avec ferveur depuis tant de semaines et de mois ? Personne, ni elles ni leurs familles ne comprendra. Vous êtes le seul, Très Saint Père, à pouvoir résoudre cette difficulté de la célébration des messes et à permettre ainsi à nos élèves et aux membres de notre Congrégation le bon déroulement de ce pèlerinage. Pour tous il sera alors une occasion providentielle de grandir dans l'amour de l'Eglise et le désir de la servir. Sûres de votre compréhension, Très Saint Père, nous vous demandons humblement votre bénédiction.*»



**Mgr Pozzo, secrétaire de la Commission Ecclesia Dei**

Le pape, qui semble ne s'intéresser qu'à la « périphérie », ne donne ni réponse, ni compréhension, ni bénédiction !

Le 10 novembre, c'est le religieux responsable de la sacristie de Ste Marie Majeure, qui répond par un message électronique, au nom du Cardinal Santos Abril, et accorde trente minutes de présence pour prier et chanter, mais sans célébration de la Sainte Messe: le temps est trop court, et la basilique trop petite pour tant de monde !

Quant au Cardinal Harvey, archiprêtre de St Paul hors les murs, il ne répond pas.

3<sup>ème</sup> phase - le 27 novembre, le secrétaire de la commission pontificale Ecclesia Dei adresse un courrier en réponse à la demande adressée au Pape, transmise à la Secrétairerie d'Etat, puis à la Commission pontificale : aucune difficulté pour accomplir dans les basiliques les «*actes pieux du pèlerinage*», mais «*les permissions données dans des cas déterminés bien particuliers, comme, par exemple, les sanctuaires de Lourdes, sont exceptionnelles, et ne peuvent donc s'appliquer au cas des basiliques papales.*», et donc il n'est pas question de messe célébrée par les prêtres de la Fraternité. Il serait possible, toutefois, que la messe soit célébrée par un prêtre en pleine communion, etc...etc... refrain connu !

Et le 28 novembre, le Cardinal Comastri écrit à nouveau pour se dédire et préciser que «*le célébrant doit être en pleine communion avec l'Eglise catholique et non membre de la Fraternité*».

Le 13 décembre, les mères se rendent à Rome, se disant disponibles pour une rencontre. Le susdit secrétaire était trop occupé pour recevoir Mère générale ! Il est vrai que la Mère Générale n'avait pas adressé une demande d'audience en trois exemplaires sur papier timbré au susdit secrétaire de la susdite commission ! Elles sont donc reçues le 15 décembre par un sous-secrétaire, officiel de la même commission. Entretien très cordial, au cours duquel le susdit officiel propose de fournir des prêtres «*idoines*», et accorde que les prêtres de la Fraternité puissent être présents dans le chœur en surplus.

Point final... ? Non, pas final !

Car le même 15 décembre le susdit secrétaire, trop occupé pour recevoir les mères, a le temps d'imaginer et envoyer un fax à Mgr Fellay, au sujet de ce pèlerinage.

Quelques simples remarques au sujet de ces étranges fonctionnaires du Vatican:

- Je note la puissance et l'empressement du susdit secrétaire à faire obstacle à la bienveillance du Vicaire Général de Sa Sainteté pour la Cité du Vatican, et archiprêtre de la basilique St Pierre, et empêcher la célébration de la Messe à St Pierre !
- Je me demande aussi pourquoi le susdit secrétaire a envoyé un fax à Mgr Fellay, qui n'avait rien à voir dans l'organisation de ce pèlerinage ? Qu'espérait-il ? Une intervention de Mgr auprès des mères ? Une concession de Mgr ? Provoquer un désaccord entre la Fraternité et les sœurs (lui qui ne rêve que d'accord !) ? Eh bien ! c'est loupé !
- Quand le même secrétaire évoque des cas exceptionnels, comme cela est arrivé à Lourdes, qu'entend-il par exceptionnel ? Ce pèlerinage n'avait donc rien d'exceptionnel ? Il est sans doute fréquent de voir de tels pèlerinages à Rome : 200 religieuses et près de 1000 enfants, parents et amis, en bon ordre, propres et courtoises, venant proclamer leur fidélité à Rome, leur amour de l'Eglise et leur reconnaissance ! Une fois tous les 40 ans... rien d'exceptionnel ?



• A défaut d'une basilique « papale », ne pouvait-on accorder une église de Rome pour la messe ?

• D'après ce que je sais de la vie de l'Eglise actuelle, il me semble que bien des choses sont permises un peu à tout le monde... mais qu'il est un seul péché impardonnable, péché que seules commettent la FSSPX et les sociétés amies : n'avoir pas de reconnaissance canonique !

La politique a donc remplacé la charité, et la rigueur



la plus stricte de la lettre du droit canon fait battre le cœur des prélats et fonctionnaires romains, de haut rang ou de bas niveau. Le respect et l'application de la loi – dont tout le monde se contrefiche, y compris le pape – tiennent lieu de vertu suprême. La lettre du droit canon est devenue la norme et la règle de la bonté !

Et certains osent vanter la bienveillance des autorités vaticanes ! Oui, nous avons bien lu : Sous le pontificat du pape François, les communautés liées à la Fraternité Saint-Pie-X ont donc le droit de pérégriner en paix à Rome. Je ne sais pas si celui qui a écrit cela croit encore à la valeur irremplaçable de la Sainte Messe, comme si elle était une cérémonie accessoire, et non le cœur d'un pèlerinage ! Pérégrinez mais ne célébrez pas... et il trouve cela admirable !



conféré pour ouvrir aux âmes les portes de la grâce, et non pour les fermer, surtout quand il s'agit d'âmes d'enfants !

Et il ose encore faire le généreux ! Il ose parler de bienveillance et vanter ses bonnes dispositions, alors que son action n'a eu d'autre effet que d'empêcher le bien ! Il ose encore prétendre que c'est à la Fraternité de régler ses « *problèmes internes* », pour que l'accord qu'il désire puisse se faire ! Il feint d'ignorer que le fond de la querelle réside dans des divergences doctrinales, et il feint de nous tendre une onctueuse main dans l'espoir que nous allons croire que tout va bien au Vatican, et que tout le monde nous y attend le cœur grand ouvert et sans arrière-pensée ! Je suis navré mais, outre le fait que le dialogue a été interrompu il y a deux années et que le désaccord est de plus en plus évident, je ne vois pas comment les agissements du susdit secrétaire pourraient inspirer la moindre confiance, quand ses discours les plus doux sont contredits par tous ses actes ! « *Les paroles lénifiantes sont volatiles, les faits concrets sont bien plus éloquents.* »

Alors nous attendrons encore, et lorsque les fonctionnaires du Vatican auront retrouvé le chemin de la Rome éternelle, la Rome qui aime les enfants, lorsque nous pourrons goûter à nouveau « *la tendresse romaine pour les petits* » (abbé Berto), nous pourrons peut-être nous y retrouver.

Le pèlerinage s'est donc déroulé avec ferveur du 9 au 14 février. A défaut d'église, même non papale, la sainte Messe a été chantée chaque jour dans une salle louée pour l'occasion, suffisamment vaste et superbement ornée par les religieuses d'Albano.

Les sœurs ont adressé des remerciements aux cardinaux archevêques le 28 février 2015.

Quant au susdit secrétaire de la susdite commission, je ne sais qu'en dire, ou plutôt j'en aurais trop à dire ! Le plus triste est qu'il est prêtre, et même évêque... et qu'il oublie que son sacerdoce lui a été



# Saint Joseph Ouvrier

Abbé Paul Robinson +

Ceux qui lisent le troisième chapitre de la Genèse pourraient penser que la seule raison pour laquelle un homme doit travailler est la punition de ses péchés. En effet nous y lisons ce que Dieu dit à Adam après son péché : « Parce que tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : Tu n'en mangeras pas, le sol est maudit à cause de toi. C'est par un travail pénible que tu en tireras ta nourriture, tous les jours de ta vie ; [...] C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain » (Gen 3 ; 17-19). Mais nous ne devons pas oublier que Dieu a commandé à Adam de travailler avant qu'il ne L'offense. Pour la bonne raison qu'Il avait placé Adam dans le Paradis Terrestre « pour le cultiver et pour le garder » (Gen 2, 15). De cela, nous comprenons que travailler est une partie naturelle de la vie humaine. Dieu nous a créés pour travailler, et donc le travail est quelque chose de bon pour nous, même s'il n'est pas difficile ou s'il n'est pas une punition.

Cet enseignement de l'Écriture s'accorde très bien avec le bon sens. Nous savons tous que nous naissons en ce monde tels des enfants impuissants et qu'ensuite nous grandissons et devenons plus résistants. Durant ce processus, les facultés et les puissances que Dieu nous a données grandissent et se développent elles aussi. Et ainsi, quand nous parvenons à l'âge adulte, nous sommes capables de réaliser maintes choses que nous ne pouvions pas faire quand nous étions jeunes. De plus, Dieu a donné à chacun de nous des qualités particulières de telle sorte que nous sommes plus habiles dans tel ou tel domaine. Nous nous rendons alors compte que quand nous utilisons les capacités que Dieu nous a données, et spécialement nos qualités particulières, à la fois nous luttons et devons faire un effort mais nous avons aussi de la joie et de la satisfaction en faisant ces choses. Dieu a conféré aux créatures humaines un peu de sa puissance créatrice et ainsi Il veut que nous usions de ces puissances et que nous atteignons une certaine perfection naturelle en ce faisant.

Le grand modèle de nos travaux, quels qu'ils soient, est bien sûr Saint Joseph. Nous célébrons une fête spéciale qui l'honore précisément sous l'aspect d'un travailleur. Le Pape Pie

XII, qui a institué la fête en 1955, a voulu proposer aux travailleurs hommes et femmes à la fois un idéal à poursuivre dans leurs labeurs quotidiens et un saint patron. L'homme moderne souffre d'un profond enracinement dans le matérialisme qui l'incline à être obnubilé par les choses de cette terre. Nous savons que le Communisme, ou le matérialisme athée, a aidé à diffuser cet état d'esprit partout à travers le



M. l'abbé Robinson à Houailou le 10 février 2015, célébrant une messe de requiem pour le 1<sup>er</sup> anniversaire du décès de Clovis.

monde : à Fatima, Notre-Dame déclare que c'est la première erreur qui nous vient de la Russie. Les communistes pensent que le salut humain se fait seulement dans le travail ; pour eux, la production de choses devient comme un sacrement ou même une divinité. Mais cela pousse les hommes à adorer la matière.

Ainsi, Pie XII a décidé de donner aux hommes une vision surnaturelle du travail par l'institution de la fête de Saint Joseph Ouvrier le 1<sup>er</sup> mai, le même jour utilisé par les communistes pour « célébrer » le travail. Avec Saint Joseph comme modèle, les hommes et les femmes apprennent le vrai sens du travail : comme venant de Dieu et comme un moyen pour parvenir à notre fin éternelle, le Ciel.



Notre statue de Saint Joseph volée que nous espérons toujours retrouver.

Nous pouvons aisément nous imaginer la manière avec laquelle Saint Joseph accomplissait son devoir à la maison de la Sainte Famille à Nazareth. Nous savons que Saint Joseph parlait peu et aimait le silence. Cela lui permettait de garder un profond recueillement intérieur et une connexion avec la fin surnaturelle alors qu'il travaillait. Nous savons qu'il était fidèle en toutes choses. Cela



lui a permis de persévérer dans son travail, de ne pas être distrait, de ne pas laisser tomber quand ça devient difficile, de ne pas désirer raccourcir le travail afin de faire quelque chose de plus agréable. Et nous savons tout spécialement que Saint Joseph vivait très proche de Notre-Seigneur et de Notre-Dame. Comme est encore le patron de la bonne mort parce qu'il avait Jésus et Marie très proche de lui, juste à côté de son lit, quand il rendit son dernier soupir, il est aussi le patron du travail car il travaillait en union avec les Cœurs sacrés de Jésus et de Marie.

Quel grand saint patron avez-vous donc, vous membres de notre Chapelle Saint Joseph, comme intercesseur au Ciel ! Vous pouvez méditer sur ses

vertus et l'appliquer à vos occupations quotidiennes, que cela soit les tâches ménagères, l'enseignement des enfants, les performances d'un travail difficile ou un travail de bureau. Vous pouvez lui demander de l'aide afin de changer votre travail en un sacrifice pour Dieu et en gardant l'esprit surnaturel. Et, finalement, vous pouvez le rejoindre en travaillant aux côtés de Jésus et Marie dans tout ce que vous faites, gardant le silence et la paix intérieure, restant concentrés sur le devoir à accomplir et ne se dérochant pas aux demandes de la nature humaine déchue quand elles deviennent difficile.

Saint Joseph, patron de tous ceux qui travaillent, priez pour nous !

## *Semaine Sainte 2015*

